



Rapport moral du secrétaire général – AG du Congrès SEJS du 17 novembre 2022 (CREPS IDF)

En vous saluant toutes et tous, nous voici dans un CREPS familial pour beaucoup d'entre nous. Nos débats se feront en plein chantier immobilier, ici sur site, mais aussi en plein chantier indiciaire, indemnitaire et de lutte pour des conditions de travail qui soient à niveau acceptable

Comme l'an passé à Reims, nous avons fait le pari de réunir les membres du SEJS en présentiel : peu d'occasions nous ont été données de le faire entre-temps puisque les visioconférences de BN et webinaires se sont multipliées, utilement certes mais sans grande âme...

Il aura fallu toutefois plusieurs relances pour arriver ce jour à une assistance minimum, réunie qui plus est sur seule véritable journée de débats ; soyez-en remercié(e)s une nouvelle fois.

Le taux de syndicalisation de notre corps se maintient à peu près à son niveau précédent mais la base se resserre. De 400 inspecteurs voici quinze ans encore, le chiffre tombe à 314 dont 110 cotisants.

On soulignera cependant cette année un recrutement en hausse, avec des collègues de « nouvelle génération » dont les lauréats externes n'auront connu que la sphère EN !

Dans ces circonstances, l'esprit JS qui anime et guide notre corps risque de se dissoudre et c'est là aussi le rôle du SEJS que de maintenir vivante une histoire et une solidarité bien nécessaire.

Un autre constat persiste : beaucoup de collègues ne se reconnaissent pas dans l'actuelle composition dirigeante du BN. Les DRAJES donnent l'impression de composer un collectif externe, d'autres IJS détachés et nombreux ne réintégreront pas notre corps. Comment donc rétablir ce lien nécessaire ?

Le BN, et en premier lieu Philippe BAYLAC, son Secrétaire national permanent, s'est efforcé de mettre en œuvre les orientations définies lors du congrès de Reims. De nouvelles méthodes de travail ont été initiées. En outre, la révision par AG extraordinaire du 8 novembre des statuts du SEJS a permis de les adapter à nos missions et à nos effectifs syndiqués. Il s'agissait aussi de garantir au mieux démocratie, écoute mutuelle et volonté collective de servir le SEJS, tirant en cela les enseignements du scrutin de Reims discutables et discutés.

Tout ceci contribue à enrayer la spirale négative de laquelle le SEJS s'était plongé un temps, particulièrement éprouvant moralement pour son secrétaire général et beaucoup de ses collègues au bord de l'abandon.

Vous l'avez vu dans le détail et dans la foulée de nos échanges d'hier en BN-CN : le rapport d'activité présenté cette année est dense : audiences, groupes de travail et autres réunions ont alterné avec la multiplication des CTM, la préparation des prochaines élections professionnelles ainsi que deux webinaires particulièrement appréciés par nos adhérents. L'ambiance et l'urgence sont aux affaires corporatives : quel rapprochement pertinent avec d'autres corps d'inspection EN ? Quelle stratégie, adopter et quel agenda social, que la DRH et sa Direction de l'Encadrement ne nous accordent pas pour l'instant ?

Soulignons à cette occasion le travail de soutien par la communication entrepris sans discontinuer, via notamment les réseaux sociaux coordonnés par Gildo CARUSO et ses collègues à la suite du récent départ à la retraite de notre collègue Pierre FAUVEAU que nous remercions ici, une nouvelle fois. Qu'il en soit de même en ce qui concerne Laurent GIRARD, secrétaire général adjoint, tout jeune retraité !



« Vérifier les fondations », avais-je écrit dans mon rapport moral en 2021 alors qu'un ministère ENJS unifié était à l'œuvre. C'est déjà du passé, avec une séparation institutionnelle opérée depuis entre EN-J et Sports, qui laisse le SEJS perplexe... Tous ici, à nos niveaux respectifs, nous mesurons la complexité des relations opérationnelles entre les différentes strates administratives académiques, la profusion des dispositifs, l'envahissement du SNU et l'immixtion de l'Agence du Sport.

N'oublions pas ici les établissements, sous-représentés en BN alors qu'ils sont la seule identité JS incontestée du paysage institutionnel actuel !

Vous êtes plusieurs à rappeler que nous exerçons dans « le monde d'après Jeunesse et sports », qu'il faut se résoudre à demeurer « petits, mais malins ». Evitons néanmoins de privilégier un mode exclusivement défensif qui laisserait penser que le SEJS est classé comme syndicat « gentil » au sein de sa fédération d'appartenance ...

Mais enfin : un grand pôle éducatif ? Et après ? Ceci nous empêche-t-il de demander à court ou moyen terme un ministère de la Jeunesse et des Sports JS réunifié, déconcentré pour lui et lui seul dans un souci de lisibilité et d'efficacité ?

Nos travaux veulent affirmer la ligne du SEJS, : **quelles politiques publiques et quels services de la JS ? Comment renforcer l'attractivité du métier d'IJS ? Quelle stratégie d'action et de communication ?**

Dans un contexte de fatigue, lassitude des un(e)s et des autres, d'appels à responsabilités peu fructueux, y compris à cette heure pour postuler au BN à élire intégralement, la charge de notre permanent est déraisonnable à mes yeux et d'autres. Confrontés à des sollicitations incessantes, eu égard au malaise profond de nombreux collègues qui ont besoin de longues d'écoute, à des réunions fédérales difficilement contournables car parisiennes comme lui (ou presque...), je souhaite rendre hommage à Philippe BAYLAC, à défaut pour nous de le convaincre de lever le pied... ou tout simplement d'aller se coucher... A ce sujet, un nouveau cycle se profilera inéluctablement dans des délais brefs en matière d'animation permanente et de secrétariat général du SEJS : il est temps d'intégrer ces paramètres !

Aussi, je remercie encore les collègues impliqués jusqu'à ce jour, comme celles et ceux qui le seront à travers le BN que nous renouvellerons en votant dans la semaine qui suit. J'affirmais l'an passé que si le BN n'est pas complet, qu'il soit toutefois constructif, tolérant, plein de bonne volonté : **confiance et patience doivent guider nos relations de travail.**

Enfin, un mot au sujet des **élections professionnelles** ouvertes à compter du 1er décembre : votez, faites voter, et pas seulement vos collègues IJS mais tous vos collaborateurs ! Le taux de participation au scrutin renforce la légitimité de l'action syndicale, et nous faisons nôtres les valeurs déclinées par l'UNSA-Education. Défendue par vos camarades IJS au sein notamment du CSA qui se mettent en place début 2023 et dans les CAP communes des inspecteurs EN-JS, notre conception de l'administration et du rôle des cadres que nous sommes s'exprime pour large partie en ces occasions.

Damien KLEINMANN